

Résumé de la situation de sécurité alimentaire et nutritionnelle

Sommaire

-Résumé de la situation de sécurité alimentaire et nutritionnelle (p. 1)

-Niveau d'accès aux services sociaux de base dans le département du Sud (P.2)

-Analyse de la disponibilité alimentaire et de l'élevage (p. 2)

-Accessibilité des aliments (p.3)

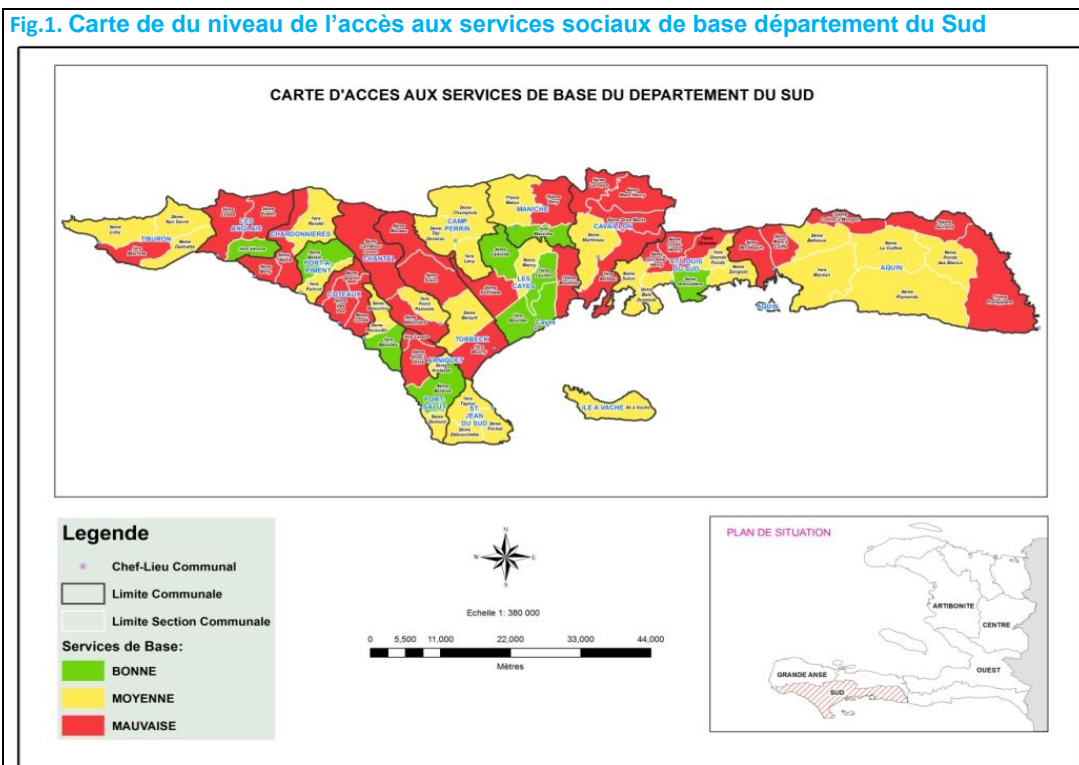
-Situation nutritionnelle (p.3)

-Conclusion et recommandations (p. 5)

Au cours de la période estivale 2009, le département du Sud a joui d'une bonne pluviométrie, comparativement à celle de 2008. La vulnérabilité naturelle de la plupart des communes de la région n'a pas eu d'effets néfastes sur les facteurs générateurs de revenus au niveau des unités de production familiale. La situation générale est caractérisée par une bonne récolte, notamment de haricot, dans les zones de montagne et dans les plaines. Une augmentation de la disponibilité alimentaire a été donc enregistrée. Outre les produits importés (le riz en particulier), les principaux marchés sont pourvus en produits alimentaires tels que la patate douce, le tarot, l'arbre véritable (surtout dans la commune des Anglais), la banane, le maïs, l'igname et le haricot. De plus, la tendance à la baisse des prix des produits alimentaires de base, par rapport à la période de référence, rend ces produits plus ou moins accessibles. Du point de vue nutritionnel, la situation s'est relativement améliorée par rapport au trimestre antérieur (avril-juin). En effet, une réduction de près de 16% du nombre de cas des enfants ayant un poids très faible pour l'âge (PTFA) a été observée : le nombre de cas est passé de 435 à 364 de juillet à août 2009, ce pour l'ensemble du département. C'est le résultat de l'augmentation de la production agricole, d'une part, et d'autre part des projets de sécurité alimentaire et de mitigation implémentés par le CRS, l'AVSI, le MARNDR et d'autres partenaires intervenant dans la plupart des communes.

En somme, les conditions de sécurité alimentaire des ménages, en termes de disponibilité et d'accès, semblent encore très peu menacées, car : a) les marchés sont bien approvisionnés en produits alimentaires et les perspectives de récoltes pour la saison d'automne sont bonnes ; b) les prix des produits de base, notamment du riz, du maïs, des tubercules, etc., se maintiennent à un niveau permettant aux ménages d'y avoir accès. En plus, l'amélioration de la situation nutritionnelle (réduction de la malnutrition infantile) est de nature à imprimer un cachet spécial aux résultats obtenus en matière de sécurité alimentaire. Toutefois, il est conseillé de: i) continuer à suivre l'état de la sécurité alimentaire, notamment dans les zones marginales urbaines, où la plupart des familles ont du mal à joindre les deux bouts, surtout après la réouverture des classes et ii) enclencher des actions visant à améliorer l'accès aux services sociaux de base, considéré très mauvais pour l'ensemble du département (fig.1).

Fig.1. Carte de du niveau de l'accès aux services sociaux de base département du Sud



Niveau d'accès aux services sociaux de base dans le département du Sud

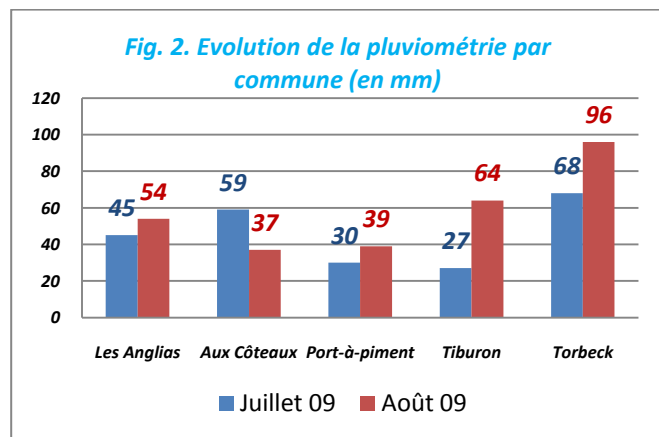
La carte ci-dessus (fig.1) prend en compte le critère «Accès aux services sociaux de base» tels l'éducation, la santé primaire, l'eau potable et l'assainissement. Elle est révélatrice d'une situation grave dans le département du Sud concernant la disponibilité et l'accès de la population aux services de base. En effet, la plupart des communes (Les Anglais, Chantal, Coteaux, Cavaillon, Aquin, Torbeck, Chardonnières, Arnicket, Saint-Louis du Sud, etc.) sont en rouge, même si quelques rares sections communales (New Vérone et autres par exemple) ont un niveau d'accès plus ou moins bon ou moyen. Il faut aussi noter que la vulnérabilité liée à l'absence ou à la mauvaise qualité des services sociaux de base touche plus sévèrement les parties orientale, centrale et occidentale du département, s'étendant depuis Aquin jusqu'aux communes ou sections communales des zones côtières.

Toutefois, deux communes sont relativement bien pourvues en termes de fourniture de tels services. C'est le cas de Port-à-Piment et de Port Salut, dont la plus grande partie, selon la carte, est en verte, illustrant ainsi une bonne répartition des services sociaux. La commune des Cayes est la mieux lotie, plus particulièrement la ville des Cayes, aussi chef-lieu du département du Sud. Ceci reflète en fait la tendance générale en Haïti à concentrer les services de base dans les grandes villes ou chef-lieu des départements où réside pourtant moins de 40% de la population du département.

Le problème du très faible niveau d'accès aux services de base dans le Sud devrait interpeler les décideurs sur la nécessité de rendre ces services disponibles et accessibles à tous. Ceci revêt une importance particulière d'autant plus que ce département est naturellement doté indiscutablement de potentiels touristiques, avec ses plages et ses petites îles de beauté toute naturelle, jusqu'ici inexploitées.

Analyse de la disponibilité alimentaire et de l'élevage

La campagne agricole de l'été est satisfaisante, selon une enquête menée auprès des agriculteurs au cours du mois de septembre 2009. Ce résultat peut être attribué, d'une part, à l'appui en semence qui leur a été apporté par le Catholic Relief Service (CRS), lors de l'organisation des foires semencières de Juillet 2009 et, d'autre part, à la bonne répartition des pluies favorisant un bon démarrage des activités agricoles et le développement des cultures mises en terre. Mis à part Port-à-piment (précipitation moyenne de 35 mm), d'août à septembre, toutes les communes ont pu bénéficier d'une pluviométrie relativement importante, dont la moyenne mensuelle dépasse 45 mm. La commune de Torbeck a été la plus arrosée avec une moyenne mensuelle de l'ordre de 82 mm de pluies (Fig.2).



Source : DDAS/CRS

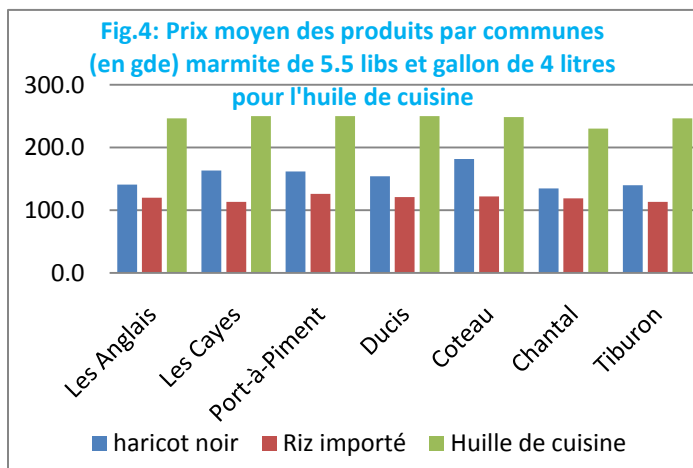
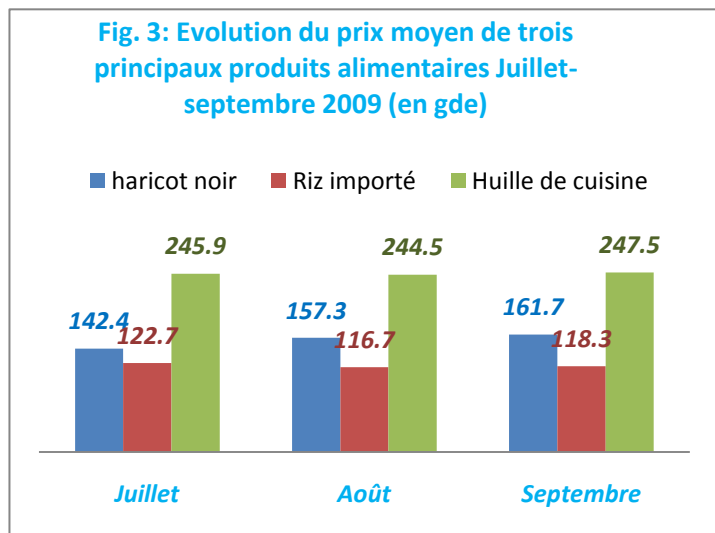
Au niveau des parcelles emblavées, l'évolution des principales cultures est satisfaisante. En effet, selon la même enquête, aucun cas de maladies phytosanitaires graves ou d'attaques d'insectes n'a été signalé. Les cultures comme le pois Congo, le maïs et l'arachide, semées respectivement en avril et en Juillet, sont en phase de floraison. Le haricot semé en juillet dans les montagnes est en phase de récolte. Du point de vue de la disponibilité alimentaire, les denrées locales actuellement disponibles pour la satisfaction des besoins alimentaires des ménages, sont la patate douce, le tarot, l'arbre véritable (surtout dans la commune des Anglais), la banane, le maïs, l'igname et le haricot.

La situation de l'élevage pour le trimestre juillet-septembre est assez bonne. Le cheptel ne souffre d'aucun problème lié à l'alimentation. Néanmoins, des cas de maladies comme le New Castle ont été enregistrés dans les communes de Torbeck et des Coteaux. Par ailleurs, les agriculteurs les plus pauvres continuent de développer des stratégies susceptibles de répondre aux besoins quotidiens de leurs familles. La vente du menu bétail et la production de charbon de bois dans les mangroves de Tiburon (un site éco-touristique à préserver) sont les stratégies les plus utilisées.

En somme, les conditions de sécurité alimentaire des ménages, en termes de disponibilité et d'accès, semblent encore très peu menacées car a) les marchés sont bien approvisionnés en produits alimentaires et les perspectives de récoltes pour la saison d'automne sont bonnes ; b) les prix des produits de base, notamment du riz, du maïs, des tubercules, etc., se maintiennent à un niveau permettant aux ménages d'y avoir accès.

Accessibilité des produits sur les marchés

Les prix de la plupart des produits alimentaires sur les marchés, considérés dans le cadre du suivi de la sécurité alimentaire, demeurent plus ou moins stables de juillet à septembre (fig.3). En effet, mis à part le prix du haricot ayant connu une augmentation de plus de 10% en août et de près de 3% en septembre, le prix de la marmite de 5.5 livres du riz importé a baissé de près de 5%, passant ainsi de 123 gourdes à près de 117 gourdes entre juillet et août 2009; puis a expérimenté un léger rebond en septembre en passant à 118.3 gourdes en moyenne (1.4%). Le prix moyen du gallon de l'huile de cuisson de quatre litres a, pour sa part, même dépassé en Septembre (247.5 gourdes) son niveau de juillet (245.9 gourdes), après une légère baisse en Août (-0.6%). Pour ce qui est de la comparaison entre communes, la figure 4 montre de faibles disparités dans les prix des produits de base présentés ici. En effet, dans six communes du département (Les Anglais, les Cayes, Port-à-piment, Durcis, au Coteau et Tiburon), le prix moyen du gallon de l'huile de cuisson est identique, avoisinant les 250 gourdes. En revanche, à Chantal, ce produit est offert à un prix moindre, soit de 230 gourdes en moyenne. Quant aux riz importé et haricot noir, les prix de la marmite de 5.5 livres ont légèrement fluctué, ce d'une commune à l'autre.



Situation nutritionnelle

Sur le plan nutritionnel, la situation s'est relativement améliorée pour la commune de Chardonnières qui a enregistré 80 cas de poids très faibles pour âge (PTFA) pour les mois de juillet et d'août 2009 contre 97

en Juin. La Commune Les Anglais a connu une poussée au cours du mois d'août, soit 77 cas de PTFA contre 63 en juillet, ce qui donne une augmentation de 22%. En revanche, les communes de l'Île-à-Vache, des Coteaux et de Port-à-Piment continuent d'afficher les plus faibles taux de malnutrition sur l'ensemble du département.

Le tableau ci-dessous montre, dans l'ensemble, une réduction de près de 16 % de la malnutrition, le nombre de PTFA étant passé de 435 en juillet à 364 en août. La situation s'est même améliorée par rapport au mois de juin dernier où le nombre de PTFA était évalué à 416, soit une baisse de près de 13%. Cette diminution s'explique à la fois par l'augmentation de la production agricole (due en fait aux meilleures conditions pluviométriques que l'année dernière) et l'impact direct des projets de Sécurité alimentaire et de mitigation implémentés par le CRS, l'AVSI, le MARNDR et d'autres partenaires intervenant dans la plupart des communes du département du Sud.

Etat de la situation nutritionnelle (nombre de PTFA et de Kwash) dans le Sud

Commune	Juillet 09		Août 09			
	Nbre de PTFA*	Nbre de kwash	Nbre de PTFA	Nbre de kwash	Moy PTFA	Moy Kwash
Tiburon	27	0	27	0	27	0
Les Anglais	63	0	77	0	70	0
Chardonnières	82	2	78	1	80	2
Aquin	96	0	84	2	90	1
Port-Salut	20	0	-	-	10	0
Saint Jean du Sud	16	0	11	0	14	0
Saint Louis du Sud	65	3	44	1	55	2
Roche-à-Bateau	29	0	13	0	21	0
Port-à-Piment	9	0	3	0	6	0
Coteaux	6	2	8	1	7	2
Île-à-Vache	6	0	4	0	5	0
Cavaillon	16	0	15	1	16	1
Total	435	7	364	8	452	8

Sources : SAP-CRS

N.B : * Nombre de PTFA : nombre d'enfants ayant un poids très faible pour l'âge

Conclusion/recommandations

La tendance de la prévalence de la malnutrition dans le département du Sud pour cette période est à la baisse par rapport au trimestre dernier. La très bonne récolte de la saison (de haricot notamment dans les zones de montagne), la baisse des prix des denrées agricoles sont des indicateurs qui montrent que les conditions de la sécurité alimentaire sont bonnes. Toutefois, le niveau d'accès aux services sociaux de base laisse à désirer au niveau des communes d'Aquin et des zones côtières et mérite d'être renforcé.

Nos recommandations sont les suivantes :

1. Faciliter l'accès et renforcer les services sociaux de base des gens vivant dans la commune d'Aquin et des zones côtières.
2. Faciliter l'accès des agriculteurs aux intrants agricoles de qualité pour la campagne agricole de Novembre 2009.
3. Financer et exécuter des projets de mitigation pouvant permettre aux gens des communautés de gagner un peu d'argent en vue de subvenir aux besoins quotidiens.
4. Prendre en compte les recommandations de la carte de vulnérabilité quant à l'accès aux services sociaux de base pour le ciblage et l'orientation des actions et interventions susceptibles d'augmenter la disponibilité et l'accessibilité des services sociaux de base au niveau du département.

Nous apprécierons tout commentaire qui pourrait contribuer à faire de ce bulletin un outil plus utile.

Pour tout commentaire contacter :

Agronome Victor Jean Robert: jvictor@cay.crshaiti.org, Tél: 3702-0414

Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire (CNSA) : 2257-6333 ou

publication@cnsahaiti.org

Ou Saint-Val Raynold : rsaintval@cnsahaiti.org, Tél. : [3416 4519](tel:34164519)